

LARBAA NATH IRATHEN, GENESE ET DEVELOPPEMENT D'UNE PETITE VILLE EN HAUTE MONTAGNE DE KABYLIE

LALEG Aziz ⁽¹⁾, OUAR Lynda⁽²⁾ et BOUSMAHA Ahmed ⁽³⁾

- (1) Doctorant, villes, territoires et environnement, Institut de Gestion des Techniques urbaines, université Larbi Ben Mhidi Oum el Bouaghi, Mail: laleg.aziz@yahoo.fr
- (2) Architecte, spécialiste du patrimoine de la ville de Larbaa Nath Irathen Mail : lynda.ouar@gmail.com
- (3) Professeur en géographie et aménagement du territoire, Faculté des Sciences de la Terre et d'Architecture. Université Larbi Ben Mhidi, Oum El Bouaghi
Ahmed.bousmaha@univ-ueb.dz

Résumé

Étudier le massif central de la Grande Kabylie, c'est étudier une région dont le peuplement remonte à plusieurs millénaires. Ce territoire est fortement peuplé et parsemé le long des lignes de crêtes et à flanc de montagne d'une multitude de villages, 1400 selon certaines estimations. Cet équilibre fût longtemps jalousement préservé par la population locale, jusqu'à l'arrivée de la colonisation française. La création du Fort Napoléon qui deviendra Fort National sur le site du Souk Larbaa aura les effets d'un cataclysme pour la région et signera le début d'un nouveau modèle d'urbanisation.

A l'indépendance, fort national deviendra Larbaa Nath Irathen elle connaîtra une extension importante, Nous tenterons à travers ce travail, de montrer les différentes étapes de son évolution en signalant les moments de ruptures qui ont conduit à la création et développement de ce cas unique d'une petite ville en haute montagne de grande Kabylie. Nous tenterons de la situer actuellement au sein de l'armature urbaine de la wilaya de Tizi Ouzou dont elle dépend administrativement, car il s'agit, à travers ce cas précis de Larbaa Nath Irathen, d'étudier d'une manière générale l'impact des petites villes de montagne dans le mouvement d'urbanisation de cette zone de la Kabylie.

Mots clés : Kabylie, zone de montagne, petites villes, micro urbanisation.

Larbaa Nath Irathen, genesis and development of a small town in the high mountains of Kabylia

Summary

This work introduces a deep study of the central massif of Kabylie, a region whose people settled several millennia ago. This region is highly populated and dotted along the ridge lines and on the mountain side of a multitude of villages, 1400 according to some estimates. This balance was preserved by the local population for long time, until the arrival of French colonization. The creation of Fort Napoleon, which will become Fort National on the site of Souk Larbaa, will have the effects of a cataclysm for the region and will mark the beginning of a new model of urbanization.

After independence, Fort National is renamed as Larbaa Nath Irathen. It underwent tremendous changes. We will try through this work, to underline the different stages of the evolution of this region, by highlighting the breakthrough moments of the creation and development of this unique case of a small town in the high mountains of Kabylie. We will try to localize it within the urban framework of the wilaya of Tizi Ouzou on which it depends administratively. Through this very specific example of Larbaa Nath Irathen, this research project aims at studying the impact of small mountain towns in the urbanization movement of the Kabylie's area.

Keywords: Kabylie, mountain area, small towns, micro urbanization.

Introduction

Les zones montagneuses ont depuis longtemps suscité l'intérêt des géographes (DEBARBIEUX, 2001). La définition de cet espace ci spécifique varie en fonction de chaque spécialité, les géographes à eux seuls ont donné trois définitions différentes (BRAS, LE BERRE, & SGARD, 1984). Souvent synonyme de campagne ou de monde rural, la montagne est aussi le domaine de la petite ville (Barbier, 1972) et participe activement au phénomène d'urbanisation que connaissent les pays.

L'Algérie n'est pas en reste et ces espaces montagneux enregistrent des mutations profondes de son système d'occupation du sol, les montagnes algériennes ont aussi permis l'émergence de petits centres urbains qui contribuent à structurer le territoire national. L'émergence de ces petites villes est dû à différents phénomènes historique, la colonisation française en est l'une des causes marquantes.

Pour ce travail nous avons choisi d'étudier le massif central de la Grande Kabylie, fortement peuplée et parsemée le long des lignes de crêtes et à flanc de montagne d'une multitude de villages, 1400 selon certaines estimations (YESGUER, 2008). Cet équilibre fût longtemps jalousement préservé par la population locale, jusqu'à l'arrivée de la colonisation française. La défaite lors de la bataille d'Ichariden et la création du Fort Napoléon qui deviendra Fort National sur le site du Souk Larbaa dans le territoire de l'une des plus ardentes et emblématiques tribus kabyles à savoir les Ath Irathen (CARREY, 1858), aura les effets d'un cataclysme pour la région et signera le début d'un nouveau modèle d'urbanisation.

1. Contexte historique de la création de Fort Napoléon

La tribu des Ath Irathen a depuis toujours joué un rôle prépondérant dans le pays d'une manière générale et en Kabylie d'une manière plus particulière, en atteste les nombreux faits historiques relatés à travers l'histoire. (Ibn Khaldoun) , (Boulifa, 2018).

Au début de la colonisation française les Ath Irathen furent aussi mis au premier plan, la lettre adressée par le Dey Hussein aux Ath Irathen¹⁹ (ROBIN, 1999), en fait foi., suite à cet appel, les tribus kabyles réunirent une armée prête à se mettre en marche vers Alger, les Ath Irathen furent guidés par « *Si Mohammed el-Hannachi Naït Ou-Amar de Tamazirt, avaient pour marabout Si Mhamed Saadi qui portait le drapeau de la zaouïa de Chikh Ou-Arab.* » (ROBIN, 1999).

Les Ath irathen fut aussi l'une des tribus les plus redoutées par les français en atteste les propos d'Emile Carrey dans son récit sur la conquête de la Kabylie : « *Parmi les diverses nations insoumises de la grande Kabylie, celle des Beni-Raten est une des plus ardentes à l'indépendance. Depuis longtemps la conquête française trouve cette tribu dressée partout devant ses âmes et son influence. Elle est divisée en cinq fractions, parfois ennemies entre elles, mais toujours unies pour la lutte contre les chrétiens* » (CARREY, 1858).

La confédération des Ath Irathen fut historiquement composée de cinq fractions à savoir Les Ath²⁰ Irdjen, les Ath Akerma, les Ath Oumalou, les Ath Oussamer les Ath Aggouacha autonome les unes des autres. Chaque fraction est à son tour divisée en villages. (HANOTEAU & LETOURNEUX, 1893).

2. La construction du fort une rupture avec le model ancien

Après tous les événements cités précédemment, la construction d'un fort militaire au cœur du territoire des Ath Irathen dans le massif de la grande Kabylie s'explique aisément : « *le général de Chabaud-Latour, chef du service du génie en Algérie, est chargé de choisir l'emplacement du fort et de fixer le tracé d'une route carrossable, qui le reliera au bordj de Tizi-Ouzou.* (CARREY, 1858) L'emplacement du fort fut choisis au niveau du plateau de souk larbaa, La première pierre fut déposée le 14 juin est le jour anniversaire des batailles de Marengo et de Friedland et du débarquement, des Français en Algérie. (CARREY, 1858)

L'emplacement du fort fut choisi au niveau du Souk Larbaa qui signifie « le marché du mercredi », en effet c'est en ce lieu que se tenait chaque mercredi le marché hebdomadaire ou toute la population des Ath Irathen et de tribus avoisinantes venait s'approvisionner. Le rôle de ce souk ne se limitait pas uniquement à sa fonction commerciale mais avait une tout autre dimension sociale et une place centrale dans la vie concrète et l'imaginaire de la société kabyle de l'époque. (Doumane, 2010) .

¹⁹ Voici un extrait de ladite lettre : « *Salut sur tous les Kabyles et sur tous leurs notables et leurs marabouts. Sachez que les Français ont formé le dessein de débarquer et de s'emparer de la capitale de l'Algérie. Vous êtes renommés pour votre courage et votre dévouement à l'islamisme. Le gouvernement turc vous appelle à la guerre sainte pour que vous en retiriez les avantages qui y sont attachés, dans ce monde et dans l'autre, à l'instar de vos ancêtres qui ont combattu dans la première guerre sainte. Celui qui veut être heureux dans l'autre monde doit se dévouer entièrement à la guerre sainte lorsque le temps en est venu. La guerre sainte est un devoir que nous impose la religion lorsque l'infidèle est sur notre territoire.* »

²⁰ Les Ath signifient les gens ou les descendants de ...

Sur le plan physique l'emplacement de souk Larbaa avait plusieurs avantages, en plus d'être l'un des plus larges plateaux existant dans le massif central de Kabylie, son sol solide fut propice à l'implantation d'un fort militaire en plus de la présence de nombreuses sources d'eau. D'une hauteur moyenne par rapport à la hauteur du Djurdjura, ce site permet néanmoins d'avoir un panorama sur une bonne partie des tribus du massif central kabyle notamment les Ath Yanni, Ath Fraoucen, ainsi que sur la stratégique plaine du Sebaou. (CARREY, 1858).

La construction de Fort napoléon fut en rupture avec le mode de construction de l'époque *Ce sont des villages, allongés ou circulaires, presque tous coniques au sommet et couverts de tuiles rouges. Ils se ressemblent tellement que, même quand on en sait tes noms, on les prend indéfiniment les uns pour les autres.* (Masqueray, 1880)

En plus de l'aspect militaire, le Fort Napoleon puis dénommer fort National a aussi joué un rôle dans l'encadrement administratif de la population, la division administrative de la kabylie du Djurdjura à l'époque en cinq cercles. Du tableau numéro... nous constatons que la densité de population est la plus importante au niveau du cercle de Fort Napoleon.

Tableau 4 Répartition de la population par cercle de la région de la Kabylie du Djurdjura

Cercle	Population	Surface	Densité de la population
Fort Napoleon	76 616	65 309	118,70
Tizi Ouzou	100 334	124 071	80,59
Draa El Mizan	48 113	78 486	61,67
Dellys	50 446	98 038	51,36
TOTAL	275 809	365 904	75,25

Source : (HANOTEAU & LETOURNEUX, 1893)

Du tableau numéro nous constatons que le cercle de Fort Napoleon, est constitué de neuf confédérations de tribu ou tribu, leur taille varie nous constatons que la confédération des Ath Irathen qui compte cinq fractions avait une population estimée à 19 498 habitants en 1866.

Tableau 5 : Les tribus dans le cercle de Fort Napoléon

Confédération ou tribu	Population
Confédération des Ath Irathen	19 498
Confédération des Ath bethroun	34 178
Confédération des Ath Menguellet (igaouaoun)	
Tribu des Illilten	3 030
Tribu des Ath Itouragh	4 797
Tribu des Ath Yahia	5 410
Tribu des Illoulen Oumalou	3 299
Tribu des Ath Ziki	490
Confédération des Ath Idjer	5 914
Total	76 616

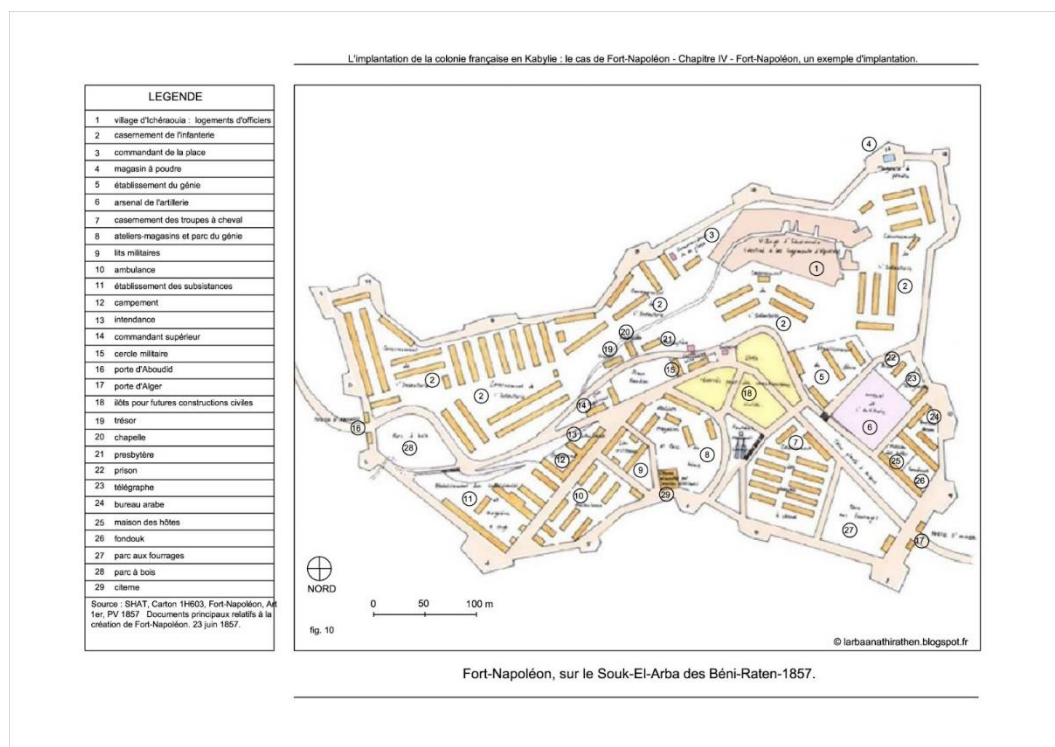
Source : (HANOTEAU & LETOURNEUX, 1893)

3. Les étapes de développement de fort national

L'Analyse diachronique et morphologique a permis à l'Architecte Lynda OUAR (Ouar & Barré, 2001) de dégager 5 étapes de l'évolution de la ville de Larbaa Ath Irathen que nous résumons ainsi :

1857 – 1862 : cette période verra en parallèle de l'implantation du fort militaire au niveau de Souk Larbaa de la construction d'une route reliant Tizi Ouzou à Michelet (Commune d'Ain el Hammam actuellement), ces deux tâches furent confiées au « *général de Chabaud-Latour responsable du génie militaire en Algérie* ». (CARREY, 1858). Cette route entre Tizi et Michelet a donc été l'axe principal de développement de la ville.

Figure 13 : Plan de construction de fort Napoléon 1857 ;



Source : <https://larbaanathirathen.blogspot.com/>

Tableau 6 : récapitulatif sur la construction de bâtiments militaires, des équipements et des infrastructures durant la période citée

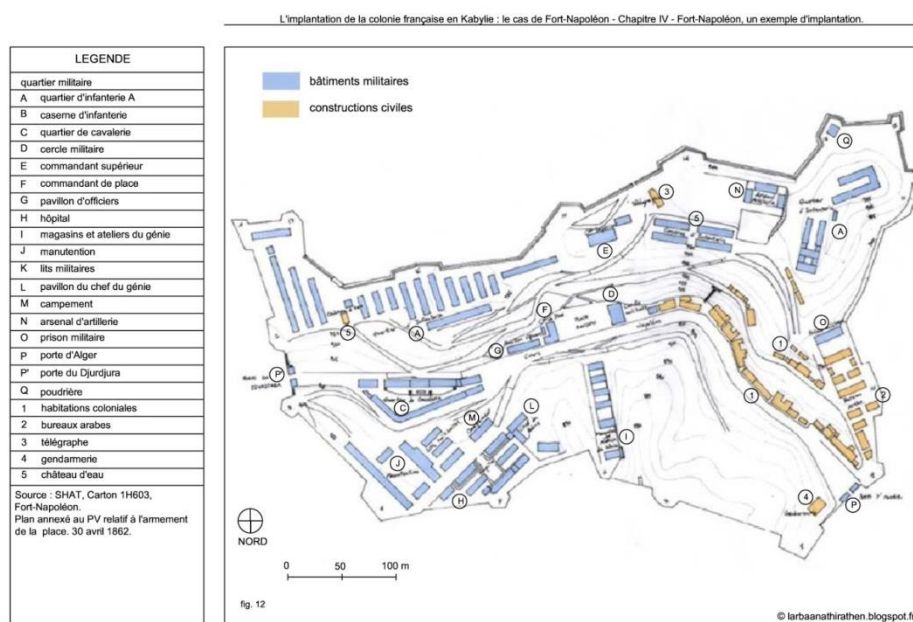
Année	Principales constructions militaires, équipements et infrastructures construites
1857	Tracé de l'enceinte défensive et distribution des établissements militaires. Emplacement des Portes.
1858	Le Quartier B d'Infanterie et le Quartier de cavalerie C (Quartier Roize), les Bureaux Arabes et la prison militaire sont construits. Projet du magasin à poudre.
1859	Projet des bureaux du Commandant supérieur.
1860	Projet de l'église de la commune
1859-1862	Organisation du parc à fourrages.

Source : (Ouar & Barré, 2001)

3.1 1862 – 1962

Durant cette période le gros de l'ouverture des routes fut orientés vers la création de nouvelles routes sur les traces des pistes qu'empreinte la population locale avant la colonisation française. Ces routes vont permettre de relier fort national aux villages alentours ainsi que de permettre l'élévation de nouveaux édifices en dehors de l'enceinte du Fort.

Figure 14 : Plan Fort Napoléon 1862



Plan de Fort-Napoléon-1862.

Source : <https://larbaanathirathen.blogspot.com/>

Tableau 7 : récapitulatif sur la construction de bâtiments militaires, des équipements et des infrastructures durant la période citée

Année	Principales constructions militaires, équipement et infrastructures construites
1864	Organisation des locaux de punition dans le Quartier B et projet de circonscription de la zone des fortifications, limite extérieure 11.
1866	Projet de l'école indigène des Arts et Métiers.
1867	Extension du cours Napoléon pour l'extension du village européen.
1868	Projet de construction du Réduit dans la partie haute du Fort.
1871	Projet du poste télégraphique.
1872	Projet de la caserne de gendarmerie
1875	Projet de répartition et d'affectation des chambres de la caserne du Réduit.
1878	Projet de l'hôpital militaire.
1880	Projet d'installation de conduites d'eau pour la commune de Fort-National. Projet du Quartier A d'infanterie (Caserne Voirol).

1888	Agrandissement du magasin aux munitions et construction d'un petit magasin à poudre
1888	Circonscription des limites intérieures et extérieures de la zone des fortifications de la place et de la limite extérieure du Réduit.
1892	Projet des fortins d'Imaïsseren et de Taguemount. Demande de la commune de la location d'un emplacement du marché quotidien, à côté de la porte d'Alger.
1893	Demande de cession à titre définitif de la Carrière d'Imaïsseren, affectation d'une partie aux services civils et d'une autre partie au Génie.
1906	Réparations et améliorations de l'enceinte.
1910	Alimentation en eau potable de la commune.
1914	Apport de trois mitrailleuses destinées à défendre la place. 14
1922	Projet d'élargissement de la route nationale 15 à Fort-National
1923	Projet de restructuration concernant les parcelles des anciens ateliers du Génie destinées à recevoir le groupe scolaire.
1926	Désaffectation de bâtiments militaires : le Quartier Roize (cavalerie) devient des bureaux et logements de fonctionnaires, le Cercle militaire, le Pavillon d'officiers et le Pavillon du Génie sont transférés au domaine civil. Passage à l'autorité civile de l'ancien hôpital militaire.
1934	Cession à la commune du parc aux fourrages.
1962	Indépendance de l'Algérie : départ des militaires et des colons

Source : (Ouar & Barré, 2001)

3.2 périodes 1962- 1973

Tableau 8 : récapitulatif sur la construction de bâtiments militaires, des équipements et des infrastructures durant la période citée

Secteur	Extra-muros
L'entrée Nord de la ville	Etablissement public hospitalier
	Siege de la Daira
	Cités d'habitations
	Groupes scolaires
L'entrée Sud de la ville	Cité 80 logements sur l'ancien hélicoptère
	Début des travaux de la zone d'activité d'abouidid
	Lycée
	Salle de cinéma
Secteur	Intra-muros
	Destruction de baraquement de la caserne Voirol pour construire des logements de fonctions

Source : (Ouar & Barré, 2001)

3.3 Depuis 1973

Durant cette période la ville de Larbaa Nath Irathen connaîtra un moment de rupture cruciale dans le processus de son développement à savoir la

destruction des deux portes, la porte du Djurdjura en 1974 et la porte d'Alger en 1985. (Ouar & Barré, 2001) Le symbolique véhiculé par ces deux portes est encore vivace dans la mémoire collective de la population, en effet, depuis leur création en jusqu'en 1962 ces deux portes étaient fermées le soir, ce qui a conduit à une certaine dualité entre les habitants de la ville (citadin) et ceux des villages (paysans) aux alentours qui étaient obligés de rentrer chez eux le soir.

L'ancienne limite de la ville de larbaa nath irathen n'existant plus, elle a connu une densification et une fragmentation urbaine anarchiques importante ces dernières années, ceci le long des voies de circulations ayant déjà conduit ou qui se réaliseront bientôt une conurbation avec des villages alentours.

Malgré toutes ces transformations un certain nombre d'équipement de la période colonial subsistent encore notamment on trouve :

L'ex hôpital militaire. La poste. Hôtel de France. Le grand hôtel. Le commissariat. La rue d'en haut, La rue d'en bas La caserne roulière en ruine, une partie de la muraille. Les fortin d'imaissereen et aboudid en ruine, L'école garçon (rendu célèbre par moulood Feraoun). Barres : 96 logements et 32 logements.

4. Larbaa Ath Irathen dans le système urbain actuel de la wilaya de Tizi Ouzou

4.1 Evolution de l'urbanisation de la wilaya de Tizi Ouzou, un réseau urbain de petites villes

Sur les 382 agglomérations que compte la wilaya de Tizi-Ouzou en 2008, (RGPH, 2008) seuls 32 sont considérées comme étant urbaines. Ce réseau urbain se caractérise par des villes de petites tailles.

La ville la plus importante Tizi-Ouzou n'a atteint 100 000 habitants qu'en 2008 Draa Ben Khedda la 2^{ème} plus grande agglomération urbaine avec 29 403 habitants constitue dans la réalité le prolongement naturel de la ville de Tizi-Ouzou vu sa proximité géographique.

C'est pendant les 20 premières années, c'est à dire entre 1966 et 1987 que la multiplication d'unités urbaines a été la plus importante. On est passé d'une agglomération urbaine en 1966 à 20 en 1987. Ce qui coïncide avec les plus forts taux de croissance de la population urbaine qu'a connu la wilaya

Entre 1987 et 2008 la wilaya de Tizi-Ouzou a connu une diminution de cette dynamique. En 2008, elle compte 32 agglomérations urbaines. Or on peut remarquer que sur ces 32 agglomérations urbaines 15 soit près de la moitié à moins de 10 000 habitants, 11 entre 10 et 20 000 et 5 entre 20 et 30 000 habitants.

Tableau 9 : Evolution du nombre d'agglomération urbaine par taille

Taille (hab)	1966	1977	1987	1998	2008
-5000		03	03		
5 à 10000		03	11	12	15
10 à 20000		01	05	11	11
20 à 30000	01	01		03	05
50 à 100000			01	01	
+ 100000					01
Total	01	08	20	27	32

Source : (Plan d'aménagement du territoire de la wilaya de Tizi Ouzou, 2014)

4.2 Une urbanisation différenciée par zones physiques

La croissance urbaine concerne l'ensemble de la wilaya, aussi bien la montagne que la plaine, mais cette urbanisation présente des différences notables dans l'intensité et dans la forme d'une zone géographique à une autre.

La plaine du Sebaou avec un taux d'urbanisation de 65.41% est la zone la plus urbanisée. L'importance de cette urbanisation est liée à la présence des deux plus grands centres urbains de la wilaya à savoir Tizi-Ouzou chef-lieu de wilaya et Draa Ben Khedda. Ces deux centres regroupent 133 715 habitants soit un peu plus du quart de la population urbaine de la wilaya.

Elle est suivie par la zone de dépression de Draa El Mizan avec un taux d'urbanisation de 50%. Ces deux entités représentent à elles seules 44.45% de la population urbaine de la wilaya.

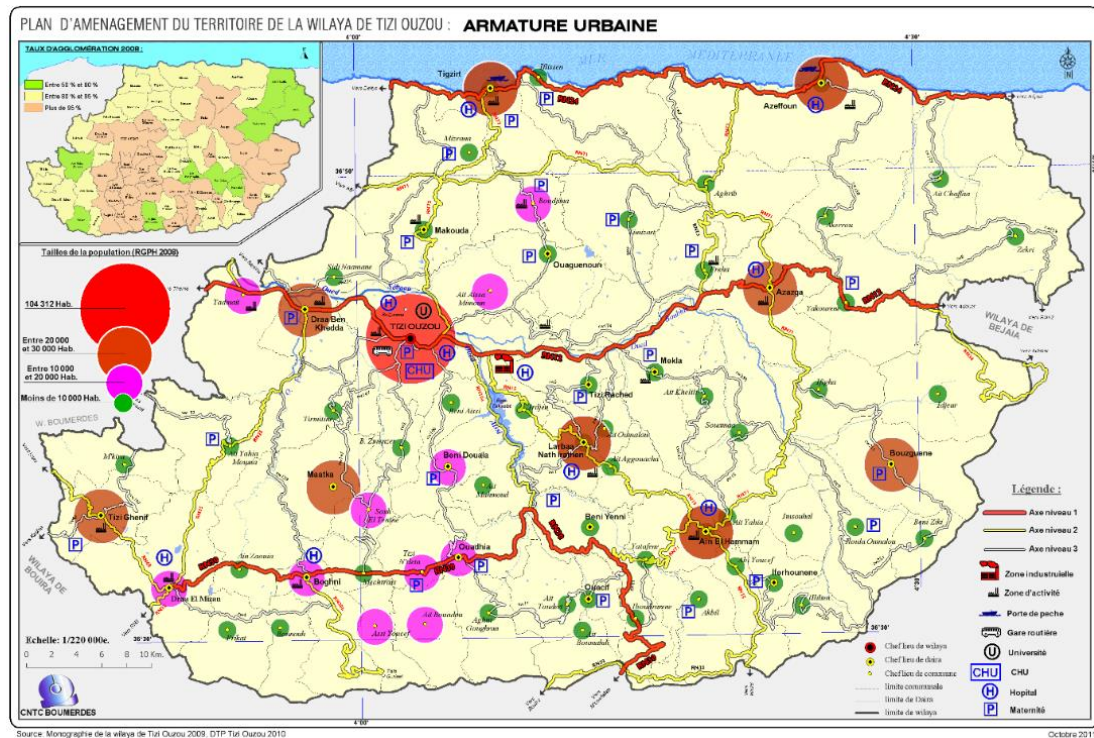
La zone de montagne avec la chaîne centrale et la chaîne côtière sont les moins urbanisées avec respectivement un taux de 35.57% et 42.15%.

Tableau 10 : Evolution de la population urbaine et du taux d'urbanisation par zones géographiques

	1977		1987		1998		2008	
	Pop urb	%	Pop urb	%	Pop urb	%	Pop urb	%
Bande littorale	1767	1.60	5644		-	-	14797	26.25
Chaîne côtière	-	-	5431	7.26	16 562	11.07	36549	35.09
Vallée du Sébaou	51 289	45.52	88 060	54.66	124 500	52.31	155661	65.41
Dépression DEM	10 474	11.86	24 213	23.68	53 382	41.20	65660	50.67
Chaîne centrale	18396	4.70	94 203	17.83	138581	32.77	210961	35.57
Total	81926	11.85	217551	23.16	389449	35.13	497825	44.60

Source : Plan d'aménagement du territoire de la wilaya de Tizi Ouzou, 2014

Figure 15 : Armature Urbaine de la wilaya de Tizi Ouzou



Source : Plan d'aménagement du territoire de la wilaya de Tizi Ouzou, 2014

Selon les chiffres qui nous ont été transis par la direction de la programmation et du suivi budgétaire, il apparait que la ville de Larbaa nath irathen compte une population de 8479 habitants en 2020, ce qui ont fait d'elle la 24eme agglomération de la wilaya selon sa taille. L'application de la loi rang-taille des villes de la wilaya de Tizi-Ouzou, selon, la loi logarithmique de Zipf élaborée par Dr Djeffal a fait ressortir que « le système urbain de la wilaya de Tizi-Ouzou est hétérogène et fluctuant. La hiérarchie urbaine des agglomérations est fragile, et cette situation va sans doute affecter l'évolution de ces agglomérations » (Djeffal, 2019). Nous avons constaté que la taille réelle de la ville de Larbaa Nath Irathen dépasse sa taille théorique selon cette loi.

Pour ce qui est de l'application de la loi de W. Reilly, sur la force d'attraction des villes, il en ressort que la ville de Larbaa Nath Irathen située à 26km de la ville de Tizi Ouzou Chef-lieu de la wilaya, ainsi que les villes de sa catégorie sont à plus de 80% dans l'aire d'influence de la ville de Tizi Ouzou. (Djeffal, 2019).

Conclusion

Larbaa Nth Irathen aura eu plusieurs statuts depuis sa création il y a 150 ans. Du Fort Militaire chargé d'assoir la victoire militaire des colonisateurs, elle assurera un encadrement administratif d'une grande partie de la haute Kabylie. A l'indépendance, fort national qui deviendra Larbaa Nath Irathen connaîtra une extension importante, actuellement elle possède le statut

d'agglomération urbaine de près de 10 000 habitants pour une ville qui culmine à plus de 900m d'altitude.

Actuellement, les mutations socio-économiques qu'ont subi ces zones de montagnes ont conduit à l'affaiblissement de l'influence de la ville de fort nationale qui malgré un dynamisme commercial affirmé a du mal à encadrer économiquement son aire d'influence et elle reste fortement sous l'influence de Tizi Ouzou chef-lieu de la wilaya.

Bibliographie

- Barbier, B., 1972. *La survie des petites villes de montagne*, Grenoble: UGA Éditions, Association pour la diffusion de la recherche alpine (ADRA).
- Boulifa, A.-o.-S., 2018. *Djurdjura à travers l'histoire : depuis l'Antiquité jusqu'à 1830 : organisation et indépendance des Zouaoua (grande Kabylie)*. Paris: Hachette/BnF.
- BRAS, C., LE BERRE, M. & SGARD, A., 1984. La montagne, les géographes et la géographie. *Revue de géographie alpine*, pp. 141-153.
- CARREY, É., 1858. *Récits de Kabylie. Campagne de 1857*. Paris: Michel Lévy frères.
- DEBARBIEUX, B., 2001. La montagne: un objet géographique?. *Les montagnes: discours et enjeux géographiques..*
- Djeflal, D., 2019. *Croissance urbaine et formes d'urbanité en pays de montagne*, Oum El Bouaghi: s.n.
- Doumane, s., 2010. « *Marché (Ssuq)* », Paris: Peeters.
- HANOTEAU, A. & LETOURNEUX, A.-H., 1893. *La Kabylie et les Coutumes Kabyles 1893-Tome1 P 299*. Paris: s.n.
- Masqueray, É., 1880. *Formation des cités chez les populations sédentaires de l'Algérie (Kabyles du Djurdjura, Chaouïa de l'Aourâs, Beni Mezâb)*, Paris: Ernest Leroux.
- Ouar, L. & Barré, D., 2001. *L'IMPLANTATION DE LA COLONIE FRANCAISE EN ALGÉRIE : LE CAS DE FORT-NAPOLÉON LARBAA-NATH-IRATHEN : DE LA VILLE FORTIFIÉE A L'AGGLOMÉRATION URBAINE*, PARIS: Ecole d'architecture de Paris-Belleville.
- ROBIN, J. N., 1999. *Notes historiques sur la grande kabylie de 1830 à 1838*. Alger: Bouchène.
- YESGUER, H., 2008. LES INCIDENCES DU SYSTÈME DE TRANSPORT SUR L'OUVERTURE DES ZONES RURALES ISOLÉES. LE CAS DE LA KABYLIE (ALGÉRIE). *les Cahiers Scientifiques du Transport*, pp. 125-146.